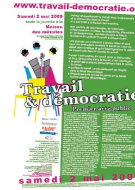




O. OBSERVATOIRE et RENCONTRES du TRAVAIL

La Manade
Allée des Pins
13009 Marseille



Peut-on faire le lien entre « Travail », et « Démocratie » sans comprendre « ce qui se joue » dans le travail ?

Peut-on prétendre comprendre « ce qui se joue » dans le travail sans la participation active de celui qui vit la situation de travail ?

Depuis plus d'une vingtaine d'années, de multiples recherches associant les protagonistes du travail et équipes universitaires peuvent nous éclairer.

Elles ont permis de dégager que :

- a) Il y a toujours un écart entre le travail tel qu'il est pensé avant de le faire (pensé par soi-même, ou le plus souvent par quelqu'un d'autre) et la réalité du travail.
- b) Cet écart ne peut jamais être prévu. Son contenu est toujours resingularisé. Il s'intègre dans un flux historique, dans l'histoire de la personne, dans l'histoire de son collectif de travail,..., dans l'histoire des « débats de normes ».
- c) Cet écart renvoie à une rationalité différente de celle qui a servi pour anticiper la tâche. Laquelle relève d'une entité énigmatique qui n'est ni le « sujet » parfaitement conscient, ni le sujet parfaitement inconscient. Le patrimoine ergologique désigne cette entité sous le vocable de « corps-soi » ou de « soi-corps »
- d) Cet écart renvoie à un débat de valeurs inévitable lorsque la personne dans le travail se trouve devant la nécessité de choisir, de prendre des décisions, ce qui ne peut se faire sans critères porteurs de valeur. C'est ce qu'on appelle des « débats de normes » ; le plus souvent à peine visibles, généralement ignorés. Dans toute activité (même la plus infime) il y a ce type de débats :
 - Des débats de *soi avec soi* liés à la rationalité du « corps-soi »
 - Ou des débats qui sont de *l'ordre du social*, qui ont trait à « un bien-vivre ensemble ». Que ce soit ici dans le micro de la situation de travail, ou aussi souvent dans des espaces plus macro (dans la cité, dans la destinée humaine...).

Aussi, il nous semble pour le moins délicat de vouloir parler du rapport entre « Travail » et « Démocratie » ou encore de leur articulation sans passer par « l'énigme de l'activité ».

Dit autrement, toutes les « intelligences » (y compris celles qui nous semblent les mieux intentionnées) si elles ne se sont pas instruites de « ce qui se joue » dans le travail, (dans l'Activité/Débat de normes comme nous le disons dans la démarche ergologique), loupent certainement ce qu'il y a d'essentiel.



O. OBSERVATOIRE et RENCONTRES du TRAVAIL

La Manade
Allée des Pins
13009 Marseille



Certes l'injonction taylorienne : « vous n'êtes pas ici pour penser ! » a de plus en plus de mal à s'exprimer sous cette forme. Toutefois, nous n'avons pas pour autant rompu définitivement avec le « taylorisme à double effet » qui gangrène toujours les milieux qui sont appelés à penser : ceux de la culture, ceux de la recherche, et d'une manière générale, ceux où des décisions doivent se prendre...

Aussi, notre association s'est donnée pour objectifs de faire connaître une posture nouvelle pour aller à la rencontre du travail : La Démarche Ergologique qui reconnaît l'activité comme débat de normes.

Cette posture ergologique nous semble adaptée pour proposer et animer des « groupes de rencontres du travail », lesquels fonctionnent comme « dispositifs dynamiques à trois pôles ». Ces dispositifs visent la production de savoirs et permettent la transformation des situations à vivre.

Cette posture nous semble nécessaire pour faire de la « politique autrement », pour transformer le rapport entre les exigences du travail et les exigences de la démocratie.

Comme le rappelle le « manifeste pour un ergo-engagement¹ » dans l'exercice de la responsabilité politique il y a des choix à faire :

« *Ou bien* on surfe sur les opinions, « *les débats d'idées* » largement pré-formatés, exprimables en formules générales bien tranchées. (..) »

Ou bien [on va chercher à demeurer en va-et-vient entre « ce qui se joue », « ce qui pourrait se jouer » dans l'activité et son propre travail politique, Plus précisément le manifeste pour un ergo-engagement indique] on assume l'agir politique comme « **mission impossible** » : l'expérience d'une volonté opiniâtre de demeurer en *va-et-vient* entre les réserves d'alternatives multiformes, régénérées au cœur de l'activité et l'élaboration de normes antécédentes formulées en termes généraux (lois, règles, orientations des choix budgétaires...). Un tel choix commande les stratégies, la construction de rapport de forces ajustées à cette mission. Tentative qui mérite le respect dès lors qu'elle est assumée *dans la pleine conscience d'un impossible accomplissement*. En politique, rien n'est sans doute pire qu'une compétence prétendument experte nous assurant savoir comment faire le bonheur ou la richesse du peuple. »

Voilà ce qu'il nous semble essentiel d'apporter dans cette journée du 2 mai 2009 de réflexion organisée sous le signe de « Travail&Démocratie ».

Voilà ce qu'il nous semble utile de garder à l'esprit si l'on souhaite rendre possible les transformations que les déficits actuels dans le champ du Travail et de la Démocratie exigent.

¹ '1' *Activité en Dialogues...* sous la Direction de Yves Schwartz et Louis Durrive, Edition Octares 2009



O. OBSERVATOIRE et RENCONTRES du TRAVAIL

La Manade
Allée des Pins
13009 Marseille





Comprendre le travail, à quoi cela engage ?

Débat autour du Manifeste pour un ergo-engagement

**Vendredi 25 et samedi 26 septembre
2009**

QUATRIÈME UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

**Le centre
Suzanne Masson
vous accueille au :**

**41 avenue du Docteur Arnold Netter
75012 PARIS**

www.rencontresdutravail.com

Pour contact :

rencontresdutravail@orange.fr Jacques Rollin 06 07 856 317 et Nathalie Clar 06 20 38 80 95